



Ressource bauxitique en Guinée : atout stratégique et fardeau géopolitique

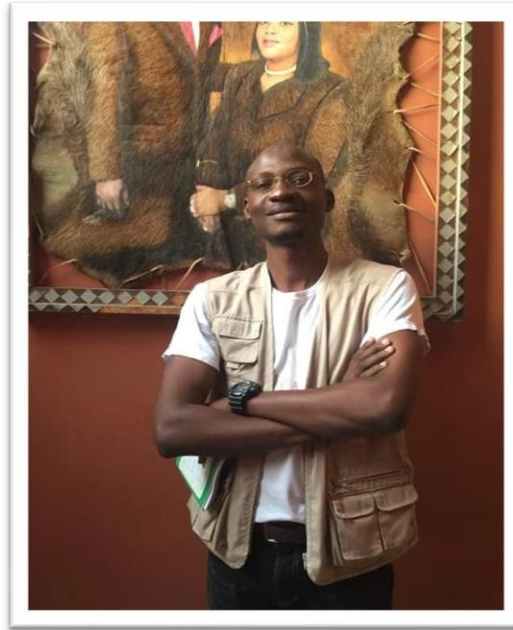


© Aluminium Insider

Mohamed Lamine Sidibé

Werra

Décembre 2021



Mohamed Lamine Sidibé termine son Master 2 en gouvernance et gestion des impacts des activités extractives, cogéré par l'Université de Nouakchott Al Aasriya de Mauritanie et l'Université Gaston Berger de Saint-Louis du Sénégal. Ses travaux portent essentiellement sur l'évaluation des impacts socio-économiques des ressources naturelles, ainsi que les processus de transparence qui impliquent la gestion de ces ressources en Afrique-subsaaharienne. Il travaille également sur les enjeux stratégiques et géopolitiques des matériaux critiques qui rentrent dans le cheminement des véhicules électriques et la transition énergétique sur le continent africain, en s'intéressant plus particulièrement à la stratégie des acteurs notamment américain, chinois et européen pour l'acquisition de ces matériaux dans la région.

Les propos exprimés par l'auteur n'engagent que sa responsabilité

© Tous droits réservés, Paris, Werra, Décembre 2021



INTRODUCTION

Depuis 2015, la Guinée est devenue un acteur majeur de la production bauxitique à l'échelle mondiale. Avec une production de 80 millions de tonnes en 2020, le changement politique opéré à la tête de la nation guinéenne le 5 septembre 2021 a embelli les cours de l'aluminium sur les marchés mondiaux jusqu'à enfiévrer les chaînes de production d'automobiles et des canettes de boisson, ainsi que d'autres produits manufacturiers qui dépendent essentiellement du métal blanc, une matière qui découle de la transformation de l'or rouge (bauxite).

Cette place hégémonique occupée par ce pays ouest-africain dans la filière bauxitique, découle essentiellement des réformes structurelles amorcées par le gouvernement guinéen à travers l'adoption d'un code minier attractif en 2011 puis amendé en 2013, qui lui a permis d'attirer d'énormes investissements directs à l'étranger (IDE) en provenance des compagnies chinoises et occidentales. En effet, entre 2016 et 2017, les investissements dans la filière bauxitique se sont chiffrés à plus de 2 milliards de dollars et la production est passée de 53,14 millions de tonnes en 2017 à 60 millions de tonnes en 2018, jusqu'à avoisiner actuellement les 80 millions de tonnes.

Les principales compagnies opérantes dans l'arène bauxitique guinéenne reflètent les nouveaux équilibres géopolitiques à l'échelle internationale. La Compagnie de bauxite de Guinée (CBG), opérateur traditionnel depuis 1973, est essentiellement détenue par les entités anglosaxonnes à hauteur de 51% (22,95% par le major Australien Rio Tinto, 22,95% par l'américain Alcoa et 5% par le junior Suisse Dadco). L'Etat guinéen, lui, la possède à hauteur de 49%, produisant à lui seul 25% des parts de bauxite extraits dans le pays. La CBG est suivie par la Société Minière de Boké (SMB), un consortium sino-singapourien représentant 58% de la production de bauxite du pays et le géant russe Rusal qui exploite au sein de la Compagnie de Bauxite de Kindia (CBK) occupant au total 6% de la production guinéenne de bauxite.

Alors que la rivalité entre régime autoritaire et démocratie libérale façonne les enjeux sécuritaires, économiques et géopolitiques dans la région, la Guinée se voit de plus en plus courtisée par certaines grandes puissances, notamment chinoise, américaine et russe, qui cherchent à sécuriser leur approvisionnement en bauxite et maintenir leurs influences politiques, économiques et militaires dans le pays.



Panorama de la filière bauxitique en Afrique et dans le monde

S'il est vrai que la Guinée reste l'un des pivots majeurs de la production mondiale de l'or rouge en raison de sa gigantesque réserve bauxitique et de la teneur de la ressource dont elle dispose, ainsi que son faible coût d'exploitation, elle reste néanmoins dans l'ombre de l'Australie qui est de loin le chef de file de la production mondiale de bauxite, avec une production annuelle de 105 millions de tonnes en 2019.

Talonnée par la Chine à laquelle la Guinée a pris la seconde place, le géant asiatique occupe le troisième rang mondial avec 70 millions de tonnes par an, alors que le Brésil avoisine les 50 millions de tonnes de bauxite annuellement. D'autres géants rentrent également en ligne de compte notamment l'Inde et le Brésil qui ont produit respectivement 25 millions de tonnes et 29 millions de tonnes en 2019.

Le récent investissement de 1,2 milliards de dollars par la compagnie Rocksure international en association avec l'Etat Ghanéen ouvre de nouvelle perspective pour l'Afrique dans la filière bauxitique. L'ancienne colonie britannique a accéléré il y'a quelques jours les négociations pour acter l'exploitation de ses 900 millions de tonnes de réserve de bauxite dont elle dispose, en l'intégrant directement à la chaîne de transformation de la bauxite en alumine à travers la nouvelle société nationale créée à cet effet (Ghana integrated Aluminium Corp). Même si l'ambition du Ghana est de devenir le hub de la production d'aluminium à l'échelle Africain, il reste pour l'instant un nain face à l'Afrique du sud qui raffine chaque année 717 000 tonnes de métal blanc. Le Cameroun rentre également dans la course, avec la découverte fructueuse annoncée par l'Australian Canyon Ressource des gisements de bauxite de forte teneur (250 millions de tonnes) en mars de l'année 2019.

- *Les pays qui s'approvisionnent en Guinée*

Les compagnies opérantes dans l'arène bauxitique guinéenne ont des origines très diverses en raison de la forte demande d'aluminium pour la décarbonation de leurs économies respectives afin d'amorcer le passage vers les énergies propres pour atteindre les objectifs de l'accord de Paris sur le climat. C'est pourquoi, les régions les plus émettrices de CO2 sont les premières à investir dans la filière bauxitique guinéenne, en particulier la Chine, les États-Unis et la Russie.



Les multinationales chinoises :

Depuis la moitié de la dernière décennie, les investissements chinois dans l'arène bauxitique guinéenne n'ont cessé d'augmenter à tel point que l'Empire du milieu est devenu le premier partenaire économique du pays et la première destination de la bauxite guinéenne¹.

Sur les dix sociétés actives dans la filière bauxitique guinéenne, deux sont chinoises dont la société minière de Boké (SMB), opérationnelle depuis juillet 2015, qui a produit près de 35 millions de tonnes en 2018 soit 58% de la production globale du pays ainsi que *CDM-Henan Chine* qui est définitivement rentrée en production en août 2017 et qui a produit 6,3 millions de tonnes l'année suivante.

En 2017, la République populaire de Chine et la Guinée ont signé un accord de coopération à l'issue duquel l'Empire du milieu a accordé 20 milliards de dollars à la Guinée en contrepartie des ressources naturelles, en particulier les gisements de bauxite. L'accord qui est établi sur une durée de vingt ans vise à accorder les droits miniers aux entreprises chinoises dont *Chalco Guinea Company*, *CDM Henan Chine* et *SPIC* en contrepartie de laquelle la partie chinoise s'engage à réaliser des projets de construction d'infrastructures et de coopération en matière de capacités de production.

Ces trois projets miniers sont tous en phase de développement, excepté *CDM-Henan Chine* qui est rentrée en production en août 2018. Les deux autres comprennent : *CHALCO*, une société détenue à 85% par *Chalco Hongkong* et 15% par l'Etat guinéen, avec une enveloppe d'investissement qui équivaut à 0,585 milliards de dollars, vise la construction d'une chaîne de production intégrée de bauxite et d'alumine. La compagnie chinoise *Chalco* procèdera pour un premier temps à la production de 12 millions de tonnes de bauxite annuellement. Puis il y a la société d'Etat *Chinoise SPIC-International Investment* qui a obtenue deux concessions en août 2018 dont le montant d'investissement est estimé à 5 milliards de dollars pour une capacité de production de 27 millions de tonnes par an.

N°	Société	Année de production	Montant d'investissement	Production annuelle (2018)
1	Société Minière de Boké	Juillet 2015		35 millions de tonnes

¹ 40% de la bauxite consommée en Chine provient de la Guinée.



2	CDM-Henan Chine	Février 2018		6 millions de tonnes par an
3	CHALCO	2021	0,585 millions de dollars	12 millions de tonnes par an
4	Société SPIC international Investment	Phase de développement (Initialement prévu en 2018)	5 milliards de dollars	27 millions de tonnes par an

Les investissements américains :

Pionnier de la filière bauxitique guinéenne, la Compagnie de bauxite de Guinée (CBG) est l'opérateur historique de l'extraction de l'or rouge dans le pays. Elle représente l'image et l'étendard des relations guinéo-américaines depuis près de quarante ans. La CBG est contrôlée par un consortium d'entreprise américaine, australienne et suisse en particulier *HALCO mining*, composée de : *Rio Tinto*, *Alcoa* et *Dadco* à hauteur de 51% et la partie guinéenne occupe 49% des actions de la société.

La production annuelle de la CBG était estimée à environ 19 millions de tonnes en 2018 contre 16 millions en 2015. Grâce au prêt de *l'Overseas Private Investment Corporation* (OPIC) et la Société Financière Internationale (SFI) en 2016, la compagnie a bénéficié de 643 millions de dollars afin d'étendre son usine et d'augmenter en même temps les capacités de production de la société à 24,5 millions de tonnes d'ici à 2022, puis 28 millions de tonnes à partir de 2027, ce qui nécessite des investissements supplémentaires qui s'élèvent à plus d'un 1 milliards de dollars.

Les implications russes :

Les entreprises russes présentes dans l'extraction de la bauxite en Guinée sont les plus abouties en matière d'intégration des chaînes de valeur et de transformation de la bauxite en alumine. *Rusky aluminy* est le principal opérateur de la compagnie de Bauxite de Kindia (CBK), une société qu'elle détient à 100% dont la production était de 3 millions de tonnes en 2018.



Le géant russe *Rusky aluminy* est également détenteur de la principale usine d'alumine du pays depuis 2003, qui a repris les activités en 2018 après six années de fermeture, à la suite d'immenses travaux de réhabilitation, favorisant ainsi l'augmentation des capacités de production annuelle de l'usine à 650 000 tonnes d'alumine.

La compagnie de bauxite de Dian Dian (COBAD SA), filiale de *Rusky Aluminy* a démarré la production de la bauxite de Dian Dian dont elle a obtenu la convention de base en 2001. Le COBAD qui exploite un gisement dont les réserves sont estimées à 564 millions de tonnes pour une production prévisionnelle de 3 millions de tonnes extensibles à 6 millions².

² Principaux projets en exploitation et en développement, rapport ITIE 2018, page 82. [Rapport-ITIE-Guinee-2018-version-finale-signé-30122020.pdf](#)



Un atout stratégique

Le poids considérable de la Guinée dans la chaîne de production mondiale de bauxite lui offre un atout majeur dans l'atteinte de ses ambitions économiques et diplomatiques à l'échelle internationale. Entre 2018 et 2020, la Guinée s'est arrosée un total d'investissements de 3,6 milliards de dollars en provenance de la Chine, principalement dans sa filière bauxitique. Cet engagement de Pékin au côté de Conakry est la conséquence directe de la crispation des relations sino-australienne dû au propos malencontreux du Premier ministre *Scott Morrison* sur les origines de la COVID-19 vis-à-vis de la Chine³. La montée en gamme des sociétés chinoises dans la chaîne de production bauxitique en Guinée, notamment dans la transformation semi-finie de l'or rouge en métal blanc a poussé les autres acteurs de l'arène minière du pays à révolutionner leurs modèles d'engagement classique (exportation de minerai brute) au profit d'un modèle plus intégré.

Côté russe, les autorités essaient depuis quelques années de réchauffer les relations économiques et diplomatiques entre Moscou et Conakry, en se basant sur le bord historique pour sécuriser leurs approvisionnements en or rouge. En outre, le géant russe *Rusal* étant le deuxième producteur de métal blanc au monde, est très implanté dans le pays, d'où il tire 20% des bauxites que la Russie consomme.

L'hégémonie de la Guinée sur les réserves mondiales de l'or rouge (24,9% pour la Guinée contre 17,2% pour l'Australie) lui offre une opportunité majeure d'attirer les capitaux étrangers vers la zone économique spéciale de Boké, principal hub minier du pays. Mais lui offre aussi l'opportunité de signer des accords commerciaux avantageux avec les entreprises manufacturières spécialisées dans la fabrication des batteries électriques, dans l'industrie d'automobile et d'aéronautique afin d'obtenir des résultats à forte valeur ajoutée. En outre, le gouvernement pourrait mettre en place des dispositifs contraignants sur l'exportation des matières premières brutes pour favoriser la transformation locale de la bauxite. Ainsi, le pays pourrait se spécialiser dans la chaîne de transformation en produit semi-fini de la bauxite en alumine puis en aluminium pour alimenter le marché africain et extra-africain. Il pourrait surtout accroître ses gains en signant des contrats juteux avec les usines spécialisées dans l'essor des batteries rechargeables, dans la production domestique des papiers d'aluminium,

³ JEGOUREL Yves, les relations politiques entre la Chine et l'Australie, un élément clé de la géopolitique mondiale des ressources : L'Australie est le premier fournisseur de la Chine en minerais de fer et de bauxite à l'échelle mondiale. Les valeurs d'exportation du fer Australien vers la Chine se sont chiffrées à 7,6 milliards USD, soit 80% de la production Australienne de fer. *Novembre 2020, Policy Center for the New South. [Les relations entre Chine et Australie.pdf](#)*



des tôles etc... en créant un environnement favorable adapter au besoin des acteurs nationaux et internationaux afin d'accélérer l'industrialisation du pays.

Dans un contexte de forte compétition entre les États-Unis et la Chine pour l'acquisition des matières premières critiques qui rentrent dans le cheminement des véhicules électriques et de la transition énergétique, la Guinée trouve une opportunité d'accroître son influence autour de son minerai de bauxite dont l'aluminium extrait constitue 17%⁴ de la composante d'un pack de batterie de lithium. En profitant notamment du besoin crucial de la Chine qui se positionne en chef de file de producteur mondial de voitures électriques ainsi que de la fabrication des batterie rechargeables pour créer de la concurrence en matière d'investissements stratégiques allant dans le sens d'un essor industriel du pays.

⁴ Observatoire de la sécurité des flux et des matières premières énergétiques/Rapport 6 – L'alliance européenne des batteries : enjeux et perspectives européennes, décembre 2020, page 11, [Compétition international pour les technologies bas carbone.pdf](#)



Un fardeau géopolitique

Le récent coup d'Etat opéré par le Groupe des Forces Spéciales Guinéennes (GFSG) a démontré la place stratégique qu'occupe la Guinée dans la chaîne d'approvisionnement mondiale de minerais de bauxite et les rivalités qui peuvent en découler vue la proximité entre Conakry et certaines capitales telles que Pékin, Moscou ou encore Ankara.

Toutefois, toutes les players mondiaux russes, américains et chinois (Rio Tinto, Alcoa, Rusal et Chinalco) opèrent dans l'arène bauxitique guinéenne pour s'arracher ce métal stratégique pour leurs industries d'aéronautiques et d'automobiles ainsi que dans la fabrication d'autres produits manufacturiers. Jusqu'à ce jour, les avions sont constitués de 70% à 80% d'aluminium⁵. Ce qui nourrit d'avantage les rivalités autour des minerais de bauxite guinéen.

Les Etats-Unis étant dans une forte compétition avec la Chine, essaient tant bien que mal d'amoindrir l'influence de Pékin sur la production de certains matériaux critiques afin de se sevrer de l'approvisionnement chinois, en particulier, sur la production d'aluminium indispensable pour la transition énergétique et la mise en œuvre des batteries électriques. C'est pourquoi, l'*Overseas Private Investment Corporation* (OAPIC) et la Société Financière Internationale (SFI) ont accordé 643 millions de dollars à la CBG en 2016 pour rivaliser avec la SMB qui a produit 35 millions de tonnes en 2018 alors que la Compagnie de Bauxite de Guinée en a produit que 19 millions de tonnes sur la même période.

Pour Washington, le rapprochement entre Pékin et Conakry est la principale cause qui permet à l'empire du milieu de consolider sa puissance dans la production et le raffinage du métal blanc et de dominer ainsi le marché stratégique de l'aluminium au niveau global. Pourtant au début des années 2000, la Chine ne produisait que 10%⁶ de l'aluminium mondial et d'aujourd'hui, l'Empire du milieu en produit plus de la moitié. C'est d'ailleurs pour cela, qu'aucun officiel Américain n'a condamné le putsch du 5 septembre alors que la réaction chinoise fut différente, car le porte-parole de la diplomatie chinoise, Wand Wenbin, déclarait « *Nous suivons de près la situation en Guinée. La Chine s'oppose au coup d'Etat et appelle à la libération immédiate du président Alpha Condé* ». Pourtant, depuis 2011, Pékin entretient des partenariats stratégiques avec Conakry basés essentiellement sur la vente des

⁵ Johannes KNIERZINGER, Corporate control in Guinean bauxite towns, Leipzig, July 2015, page 280. [Knierzinger 2015. Bauxite villes guinéennes.pdf](#)

⁶ *Ibid.*



matières premières en contrepartie des financements d'infrastructures⁷. Les domaines tels que l'énergie, les infrastructures, les routes, l'économie numérique et les services sont devenus les domaines privilégiés de ce partenariat⁸.

La présence turque étant très palpable du point de vue économique, contribue à accroître la rivalité autour des minerais stratégiques guinéens. La déclaration de la Turquie au lendemain du putsch révèle l'intérêt de la Guinée aux yeux d'Ankara. Même si les entreprises turques ne sont pas impliquées dans l'exploitation de la bauxite, elles restent néanmoins actives dans le domaine aurifère ainsi que dans divers services et prévoit d'étendre ses relations vers la défense et la sécurité. Ces vellétés de partenariat dans le secteur de la défense et de la sécurité se heurtent à la stratégie française dans la région dont les entreprises ne sont, elles aussi, peu dynamiques dans l'extraction et la production de l'or rouge guinéen depuis le départ de Pechiney dans les années 1990⁹. Néanmoins, les multinationales françaises restent présentes dans la sous-traitance, notamment dans le transport, la logistique et l'approvisionnement des compagnies minières en hydrocarbures à l'instar de Total qui a conclu un accord avec la Société Minière de Boké (SMB) pour assurer le stockage et la distribution de carburant qui sera nécessaire au fonctionnement du méga gisement de fer de Simandou notamment pour le bloc 1 et 2, ainsi que *United Mining Supply* (UMS) spécialisée dans le transport et l'acheminement terrestre des produits miniers vers les ports minéraliers.

⁷ Stratégie Nationale de lutte contre le COVID-19, 2020-2021, Ministère du plan et du Développement Economique, 31 Juillet 2021. [SNLC version définitive \(2\).pdf](#)

⁸ *Ibid.*

⁹ Johannes KNIERZINGER, Corporate control in Guinean bauxite towns, Leipzig, July 2015, page 305. [Knierzinger 2015. Bauxite villes guinéennes.pdf](#)



CONCLUSION

La défense des intérêts stratégiques des pays industrialisés pour assurer la sécurisation de leurs approvisionnements en matière première critique indispensables à la compétitivité de leurs entreprises, notamment dans les secteurs aéronautiques et automobile grands consommateurs d'aluminium, exacerbe les tensions géopolitiques dans les pays détenteurs de ces ressources tels que la Guinée.

Dans un contexte international fortement dominé par les débats climatiques, la course à la décarbonisation devient de plus en plus un enjeu majeur qui contribue à accroître la rivalité entre les grandes puissances pour la maîtrise des technologies bas-carbone afin de maintenir leur hégémonie sur un certain nombre de secteurs stratégiques pour leur économie. L'aluminium étant un matériau essentiel à l'atteinte de ces ambitions, son acquisition accroît à la fois les rivalités entre les players mondiaux présents dans filière bauxitique du pays, mais offre également des atouts à la Guinée en termes économiques et diplomatiques.

Avec sa place de deuxième producteur mondial de bauxite, la Guinée trouve une opportunité majeure d'attirer d'énormes investissements directs à l'étranger en provenance de ces régions et de s'imposer en tant que principal hub d'extraction et de transformation de l'or rouge sur le continent et à travers le monde. Ainsi, la Guinée pourrait accroître ses recettes fiscales, créer des emplois pérennes et amorcer le processus d'industrialisation par le biais de la bauxite et de l'aluminium.